



## DISCOURS AUX JEUNES

Saint JEAN-PAUL II, *Discours aux jeunes*, à l'occasion de son voyage apostolique à Paris et Lisieux (30 mai – 2 juin 1980)

*Paris, dimanche le 1<sup>er</sup> juin 1980*

3. L'être humain est *un être corporel*. Cette affirmation toute simple est lourde de conséquences. Si matériel qu'il soit, le corps n'est pas un objet parmi d'autres objets. Il est d'abord quelqu'un, en ce sens qu'il est une manifestation de la personne, un moyen de présence aux autres, de communication, d'expression extrêmement variée. Le corps est une parole, un langage. Quelle merveille et quel risque en même temps !

Jeunes gens et jeunes filles, ayez un très grand respect de votre corps et du corps des autres ! Que votre corps soit au service de votre moi profond ! Que vos gestes, vos regards, soient toujours le reflet de votre âme ! Adoration du corps ? Non, jamais ! Mépris du corps ? Pas davantage. Maîtrise du corps ! Oui ! Transfiguration du corps ! Plus encore !

Il vous arrive souvent d'admirer cette merveilleuse transparence de l'âme chez beaucoup d'hommes et de femmes dans l'accomplissement quotidien de leurs tâches humaines. Pensez à l'étudiant ou au sportif qui mettent toutes leurs énergies physiques au service de leur idéal respectif. Pensez au papa et à la maman dont le visage penché sur leur enfant respire si profondément les joies de la paternité et de la maternité. Pensez au musicien ou à l'acteur identifiés aux auteurs

qu'ils font revivre. Voyez le trappiste ou le chartreux, la carmélite ou la clarisse radicalement livrés à la contemplation et laissant transparaître Dieu.

Je vous souhaite vraiment de relever le défi de ce temps et d'être tous et toutes des champions de la maîtrise chrétienne du corps. Le sport bien compris, et qui renaît aujourd'hui au-delà du cercle des professionnels, est un très bon adjuvant.

Cette maîtrise est déterminante pour l'intégration de la sexualité à votre vie de jeunes et d'adultes. Il est difficile de parler de la sexualité à l'époque actuelle, marquée par un défoulement qui n'est pas sans explication mais qui est. Hélas, favorisé par une véritable exploitation de l'instinct sexuel.

Jeunes [...], l'union des corps a toujours été le langage le plus fort que deux êtres puissent se dire l'un à l'autre. Et c'est pourquoi un tel langage, qui touche au mystère sacré de l'homme et de la femme, exige qu'on n'accomplisse jamais les gestes de l'amour sans que les conditions d'une prise en charge totale et définitive de l'autre soient assurées, et que l'engagement en soit pris publiquement dans le mariage. Jeunes [...], gardez ou retrouvez une saine vision des

valeurs corporelles ! Contemplez davantage le Christ Rédempteur de l'homme ! Il est le Verbe fait chair que tant d'artistes ont peint avec réalisme pour nous signifier clairement qu'il a tout assumé de la nature humaine, y compris la sexualité, en la sublimant dans la chasteté.

4. *L'esprit* est la donnée originale qui distingue fondamentalement l'homme du monde animal et qui lui donne un pouvoir de maîtrise sur l'univers. Je ne résiste pas à vous citer l'incomparable écrivain français Pascal : "L'homme n'est qu'un roseau, le plus faible de la nature ; mais c'est un roseau pensant. Il ne faut pas que l'univers entier s'arme pour l'écraser... ; mais quand l'univers l'écraserait, l'homme serait encore plus noble que ce qui le tue, parce qu'il sait qu'il meurt ; et l'avantage que l'univers a sur lui, l'univers n'en sait rien. Toute notre dignité consiste donc en la pensée... ; travaillons donc à bien penser" [1].

En parlant ainsi de l'esprit, j'entends l'esprit capable de comprendre, de vouloir, d'aimer. C'est proprement par là que l'homme est homme. Sauvegardez à tout prix en vous et autour de vous le domaine sacré de l'esprit ! Vous savez que dans le monde contemporain, il existe encore, hélas, des systèmes totalitaires qui paralysent l'esprit, portent gravement atteinte à l'intégrité, à l'identité de l'homme, en le réduisant à l'état d'objet, de machine, en le privant de sa force de rebondissement intérieur, de ses élans de liberté et d'amour. Vous savez aussi qu'il existe des systèmes économiques qui, tout en se flattant de leur formidable expansion industrielle, accentuent en même temps la dégradation, la décomposition de l'homme.

Même les mass-média, qui devraient contribuer au développement intégral des hommes et à leur enrichissement réciproque dans une fraternité croissante, ne sont pas sans provoquer non plus un martèlement et

même l'envoûtement des intelligences et des imaginations qui nuisent à la santé de l'esprit, du jugement et du cœur, déforment chez l'homme la capacité de discerner ce qui est sain de ce qui est malsain. Oui, à quoi bon des réformes sociales et politiques même très généreuses, si l'esprit, qui est aussi conscience, perd sa lucidité et sa vigueur ?

Pratiquement, dans ce monde tel qu'il est et que vous ne devez pas fuir, apprenez de plus en plus à réfléchir, à penser ! Les études que vous faites doivent être un moment privilégié d'apprentissage à la vie de l'esprit. Démasquez les slogans, les fausses valeurs, les mirages, les chemins sans issue ! Je vous souhaite l'esprit de recueillement, d'intériorité. Chacun et chacune de vous, à son niveau, doit favoriser le primat de l'esprit et même contribuer à remettre en honneur ce qui a valeur d'éternité plus encore que d'avenir. En vivant ainsi, croyants ou non-croyants, vous êtes tout proches de Dieu. Dieu est Esprit !

5. Vous valez aussi ce que vaut  *votre cœur*. Toute l'histoire de l'humanité est l'histoire du besoin d'aimer et d'être aimé. Cette fin de siècle - surtout dans les régions d'évolution sociale accélérée - rends plus difficile l'épanouissement d'une saine affectivité. C'est sans doute pourquoi beaucoup de jeunes et de moins jeunes recherchent l'ambiance de petits groupes, afin d'échapper à l'anonymat et parfois à l'angoisse, afin de retrouver leur vocation profonde aux relations interpersonnelles. A en croire une certaine publicité, notre époque serait même éprise de ce que l'on pourrait appeler un doping du cœur.

Il importe en ce domaine, comme dans les précédents, de voir clair. Quel que soit l'usage qu'en font les humains, le cœur - symbole de l'amitié et de l'amour - a aussi ses normes, son éthique. Faire place au cœur dans la construction harmonieuse de votre

personnalité n'a rien à voir avec la sensiblerie ni même la sentimentalité. Le cœur, c'est l'ouverture de tout l'être à l'existence des autres, la capacité de les deviner, de les comprendre. Une telle sensibilité, varie et profonde, rend vulnérable. C'est pourquoi certains sont tentés de s'en défaire en se durcissant.

Aimer, c'est donc essentiellement se donner aux autres. Loin d'être une inclination instinctive, l'amour est une décision consciente de la volonté d'aller vers les autres. Pour pouvoir *aimer* en vérité, il faut se détacher de bien des choses et surtout de soi, donner gratuitement, aimer jusqu'au bout. Cette dépossession de soi - œuvre de longue haleine - est épuisante et exaltante. Elle est source d'équilibre. Elle est le secret du bonheur.

Jeunes [...], levez plus souvent les yeux vers Jésus-Christ ! Il est l'Homme qui a le plus aimé, et le plus consciemment, le plus volontairement, le plus gratuitement ! Méditez le testament du Christ : "Il n'y a pas de plus grande preuve d'amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime". Contemplez l'Homme-Dieu, l'homme au cœur transpercé ! N'ayez pas peur ! Jésus n'est pas venu condamner l'amour mais libérer l'amour de ses équivoques et de ses contrefaçons. C'est bien Lui qui a retourné le cœur de Zachée, de la Samaritaine, et qui opère aujourd'hui encore, par le monde entier, de semblables conversions. Il me semble que, ce soir, le Christ murmure à chacun et à chacune

d'entre vous : "Donne-moi ton cœur ! ... Je le purifierai, je le fortifierai, je l'orienterai vers tous ceux qui en ont besoin : vers ta propre famille, vers ta communauté scolaire ou universitaire, vers ton milieu social, vers les malaimés, vers les étrangers qui vivent sur le sol de [...], vers les habitants du monde entier qui n'ont pas de quoi vivre et se développer, vers les plus petits d'entre les hommes. L'amour exige le partage !".

Jeunes de [...], c'est l'heure plus que jamais de travailler la main dans la main à la civilisation de l'amour, selon l'expression chère à mon grand prédécesseur Paul VI. Quel chantier gigantesque ! Quelle tâche enthousiasmante !

Au plan du cœur, de l'amour, j'ai encore une confiance à vous faire. Je crois de toutes mes forces que beaucoup parmi vous sont capables de risquer le don total, au Christ et à leurs frères, de toutes leurs puissances d'aimer. Vous comprenez parfaitement que je veux parler de la vocation au sacerdoce et à la vie religieuse. Vos villes et vos villages [...] attendent des ministres au cœur brûlant pour annoncer l'Évangile, célébrer l'Eucharistie, réconcilier les pécheurs avec Dieu et avec leurs frères. Ils attendent aussi des femmes radicalement consacrées au service des communautés chrétiennes et de leurs besoins humains et spirituels. Votre réponse éventuelle à cet appel se situe bien dans l'axe de l'ultime question de Jésus à Pierre : "M'aimes-tu ?".

---

[1] Pascal, *Pensées*, n. 347.

[2] Saint Jean Paul II, *Redemptor Hominis*, 13.